

Bourges. Il sera donc à cheval. Le troisième, *feu et eau*, viendra évidemment par le chemin de fer, d'Orléans par conséquent. C'est pendant l'oraison qu'on apprendra son arrivée. Or, il y a deux oraisons par jour : l'une de cinq heures et demie à six heures et demie du matin ; l'autre de quatre heures et demie à cinq heures du soir. Il y a plus de quinze ans que la mère Providence m'a dit qu'elle ne sait pas de laquelle il s'agit. Des expressions de courrier *feu et eau* sont très-authentiques. On sait qu'avant les transports à vapeur, elles ont donné lieu à bien des commentaires, et que, dans l'esprit de plus d'une personne, elles ont nui à la prophétie ; on trouvait que c'était un non-sens. Un jour, un grand-vicaire, appelé M. Guillois, apercevant le premier bateau à vapeur qui passait sur la Loire, s'écria tout-à-coup en le montrant à un jeune prêtre : Je comprends maintenant le courrier de Marianne ; et faisant signe de la main pour désigner la cheminée du bateau, puis l'eau du fleuve, il dit : “ Courrier feu ! . . . et eau ! . . . ” Mais cela n'expliquait pas le trajet de Blois à Tours en une heure et demie. On ne le comprit qu'à la vue des chemins de fer.

28.—“ Vous chanterez un *Te Deum*. Parlez-moi de ce *Te Deum* ! Ce sera un *Te Deum* comme on n'en a jamais chanté.”

La mère Providence m'a dit, il y a plusieurs années, que tout le clergé de la ville viendrait aux Ursulines pour ce *Te Deum*. Cela semblerait indiquer qu'il ne sera pas chanté comme action de grâces pour la victoire remportée dans le grand combat, mais pour quelque grande faveur que Dieu accorderait à la communauté. Ce qui ferait encore incliner vers cette interprétation, c'est que ce *Te Deum* sera suivi d'une